

Béa la Gardoise a lancé le "zéro déchet" aux USA

Consommation | La mère de famille fait tenir ses poubelles de l'année dans un bocal. L'Amérique est séduite. Le phénomène arrive en France.

Aux États-Unis, elle est devenue la "papesse" du "zéro déchet": un livre, *Zero waste home*, paru au printemps dernier, et son blog, suivi chaque jour par au moins 10 000 followers, lui valent d'être consultée par les grands noms de l'industrie agroalimentaire et les particuliers désireux de se "désencombrer", d'être invitée aux débats politiques, de donner des conférences dans les universités, d'être interpellée dans la rue. Ses astuces antigaspillage et ses recettes pour arrêter de polluer font mouche. Béa Johnson distille conseils pratiques et images chocs: à San Francisco, sa famille ne produit pas plus d'un litre de déchets par an. Tout tient dans un petit bocal transparent. « *Un exemple pour des centaines de milliers d'Américains* », explique son éditeur qui la lance aujourd'hui en France (*).

« Je voulais la grande voiture, la grande maison... à un moment, on en a eu marre »
Béa Johnson

Un retour aux sources. Tout commence en effet ici, à Rochefort-du-Gard. Béa Johnson y a grandi et y revient régulièrement en vacances. En juillet dernier, devant un café dépouillé de tout emballage inutile, ni sucre, ni biscuit, précise-t-elle au serveur, elle raconte sa singulière aventure lancée aux États-Unis. Jeune fille au pair, elle y tombe amoureuse, se marie, a deux garçons devenus des ados de 12 ans et 13 ans.

L'ultra société de consommation, Béa Johnson la connaît trop bien: « *Je voulais la grande voiture, la grande maison... Pour ça, on avait dû s'éloigner du centre de San Francisco et mon mari passait ses week-ends à entretenir le jardin* », se souvient-elle. « *A un moment, on en a eu marre. On passait trop de temps à gérer ce qu'on possédait.* »

La jeune femme a le déclic à l'occasion d'un déménagement temporaire dans un petit appartement qui oblige la famille à vendre quelques affaires, à en mettre d'autres en dépôt. « *On s'est aperçu que ce qui nous rendait heureux, ce n'était pas de tout posséder en grand. Avec moins d'affaires, on vit plus de choses.* »

La chasse aux déchets est engagée dans la foulée, avec, très vite, l'envie de partager l'expérience: en 2009, Béa Johnson ouvre son blog. La machine médiatique s'emballa, portée par la parution d'un article dans le *New York Times*, en 2010. L'image est belle, les Jo-



■ A San Francisco, séquence compostage avec les enfants.

Photos Béa Johnson Zero waste home.

hanson sont glamour-chic, leur maison blanche parfaitement épurée. Les conseils et les astuces (lire ci-dessous) sont pleins de bon sens.

Écologie moderne dépoluée

Ils portent une écologie moderne et dépoluée, économiquement viable et même rentable. « *J'ai réalisé 40% d'économies en réduisant mes déchets à moins d'un litre par an* », assure Béa Johnson. Le couple assure qu'il vit mieux: « *On a montré qu'on était des gens modernes, avec un certain sens de l'esthétique* », résume-t-elle après avoir « *tout testé* » y compris « *des trucs improbables* ». Jusqu'à fabriquer son beurre, son fromage, tous ses produits de beauté, supprimer le papier toilettes, fabriquer son papier à écrire... Elle en est parfois revenue.

La famille prend l'avion pour voyager, accepte les bouteilles de vin des invités, les efforts sont devenus des réflexes. « *Il y en a qui trouvent qu'on en*

fait trop, d'autres pas assez. On n'est plus dans les extrêmes, il faut des alternatives viables ». Et parfaitement intégrées au quotidien. Béa Johnson l'assure: « *Aujourd'hui, le zéro déchet, on n'y pense plus!* »

SOPHIE GUIRAUD

► (*) **Zéro déchet**, ed. Les Arènes, 17 €.

Blog: www.zerowastehome.com,
visite de la maison sur le site midilibre.fr

LES 5 RÈGLES

Le B.A.-Ba

Refuser (ce dont on n'a pas besoin, comme les babioles gratuites ou la pub dans le courrier), réduire (ce dont on a besoin, comme les meubles et les vêtements), réutiliser (en achetant d'occasion et en échangeant ses produits jetables par des produits réutilisables), recycler (ce qu'on ne peut pas refuser, réduire ou réutiliser), et composter le reste.

100 astuces pour alléger sa vie

Faire ses courses, fabriquer ses produits d'entretien, partir en vacances à moindre coût en échangeant sa maison... "Zéro Déchet" donne « *100 astuces pour alléger sa vie* », assure Béa Johnson, qui refuse l'étiquette de « *gourou de l'écologie* »: « *Au départ, je faisais ça pour l'environnement, ça va bien au-delà. Sinon, ce n'est pas durable* », estime la Gardoise, qui parle plutôt de style de vie, un concept payant. Exemples: « *Mon budget vêtement et celui de mes enfants est passé à 200 dollars par*

an, on n'achète que des fripes ». En supprimant les emballages, la famille estime aussi qu'elle économise « *10 % du prix* ». Ce qui implique de faire ses courses avec sacs en tissu ou plats en verre, de troquer les cadeaux d'anniversaire des enfants par des activités, d'échanger ses affaires... « *Quand j'ai démarré, personne ne faisait ça. Aujourd'hui, on me dit "vous aussi" ?* » Le concept a de l'avenir ici, espère Béa Johnson, qui rappelle qu'« *en France, on a deux ans de retard* ».



■ Un an de poubelle : un bocal d'un litre.